

Présentation du défunt par Martine Poliatek l'officiante religieuse

Raymond, un homme de 89 ans,

Un Breton d'origine.

Enfant d'une fratrie de 17 enfants, il avait 8 frères et 8 sœurs.

Ses parents étaient métayers.

Le 11 septembre 1965, il s'est marié dans cette église d'Hermanville avec Marie-France, son épouse.

C'est son frère, Michel Hémery, prêtre missionnaire qui avait célébré la cérémonie.

De cette union, sont nés deux enfants, Gwenaëlle et Eloi, et une petite-fille, Rozenn.

Directeur des Ressources humaines, une grande partie de sa carrière s'est déroulée dans l'industrie

en Savoie.

D'un naturel discret, empli de valeurs familiales et chrétiennes, il était un bon vivant, un fin gourmet.

Raymond aimait lire, il était très méditatif,

Il aimait le sport, le ski, le tennis.

Il appréciait beaucoup la musique.

Raymond était un homme généreux, accueillant, fidèle en amitié.

Aujourd'hui, c'est un baptisé que nous honorons, un croyant qui a souhaité une célébration religieuse légère, festive de ses obsèques. C'est la raison pour laquelle nous avons remplacé les cantiques d'entrée et de dernier Adieu par de la musique et un chant breton.

Je vais maintenant inviter sa belle sœur, Véronique, sa fille Gwenaëlle, sa petite fille Rozenn (lue par Estelle) et en conclusion son fils Eloi à venir apporter leurs témoignages qui va nous permettre de mieux connaître encore Raymond.

Vévé, ma tante sa belle soeur

Raymond,

J'ai voulu te dire ces quelques mots car tu as été quelqu'un de très important pour moi. J'avais 13 ans quand je t'ai vu pour la première fois. Je me souviens comme si c'était hier de ce monsieur sérieux avec ses lunettes fumées qui était amoureux de ma sœur aînée.

Tu m'impressionnais et je te regardais d'un œil suspicieux car tu allais me voler ma sœur. Très vite, tu m'as apprivoisée. Ta présence et ta confiance solides, notamment, quand tu m'as accompagnée voir les résultats de mon CAP ont été essentielles quant à la suite de mes études et de ma vie professionnelle.

Tu aimais le beau, le bon que tu partageais avec une très grande générosité.

Têtu parfois rugueux, je ne vais pas non plus dire que tu étais un saint, tu te lançais parfois dans des aventures avec ta ténacité bretonne. Je suis bien certaine que Marie France, Gwenaëlle et Eloi se souviennent maintenant en souriant de ta tentative de passage en force du col de la Madeleine fermé en plein hiver avec la 2 chevaux vert pomme de Marie-France. Voulant éviter un détour à la nuit tombée, tu as continué coûte que coûte, défiant l'annonce de l'impossible. Nous sommes restés bloqués dans la neige dans un paysage magnifique éclairé simplement par la pleine lune. Je sais que tu n'aimais pas qu'on te résiste, mais ce jour là tu as dû capituler après que Marie France et moi-même nous soyons arc-boutées pour arriver à faire faire un demi-tour à la deudeuch enlisée. Gwena et Eloi assistaient à l'opération transis de froid se pelotonnant sur la banquette arrière, l'un contre l'autre, comme deux jeunes chiots effrayés. Les éléments ont été plus forts que toi comme la maladie que tu as aussi défiée mais qui a fini par te vaincre. Tu t'es battu avec un courage et une dignité hors du commun qui a fait l'admiration de tous, même au-delà de l'Atlantique. Tu as su profiter pleinement jusqu'à tes derniers jours de ta famille que tu aimais profondément.

Tes yeux bleu acier, maintenant fermés resteront présents dans nos mémoires tout comme le rappel que tu ne manquais jamais de nous faire : la mort n'est pas triste, elle fait partie de la vie, vie que tu aimais passionnément.

Raymond tu es une belle personne que j'ai eu la chance de rencontrer, rencontre qui marque une vie.

Alors, où que tu te trouves, belle route à toi et continue, s'il te plaît, de nous accompagner.

Gwenaëlle, ma sœur, sa fille

A mon père adoré

Papa,

Tu m'as toujours inspiré beaucoup d'admiration et de respect.

J'ai eu une enfance merveilleuse grâce à toi, maman et Eloi.

J'adorais écouter de la musique, danser avec toi, j'adorais quand nous allions au restaurant lors de tes déplacements parisiens, j'adorais boire du champagne sur la terrasse du Poulbot avec toi.

Je t'adore.

Ce n'est pas raisonnable mais je ne me résigne pas à te voir partir. Ma seule consolation est que désormais tu ne souffres plus.

Tu peux compter sur nous pour nous occuper de maman que tu aimais tant.

Repose en paix papa, tu resteras dans mon cœur à jamais.

Gwena

Rozenn, ma fille, sa petite fille, lue par Estelle des pompes funèbres

Papy, on se voyait pas beaucoup à cause de la distance géographique mais je te savais là dans ta belle Normandie sous la pluie avec mamie à tes cotés. Tu n'étais pas très bavard mais il suffisait de te regarder pour savoir que tu étais un homme généreux rempli de courage et de volonté... bien que tu n'aimais pas ressasser le passé, ton regard profond nous en disait long sur les difficultés que as du traversées...

Je te revoie dans ta véranda au Poulbot à guetter le rayon de soleil discret tout comme toi. Tu avait de nombreuses qualités mais il faut bien admettre que tu était tout de même un peu borné. Je me souviens d'un été où nous avions voulu faire une mousse au chocolat mais le fil du batteur était coupé en deux on avait beau te dire que c'était une mauvaise idée. Tu t'étais obstiné à vouloir le scotcher, résultat Gwena a bien failli s'électrocuter. Mais malgré tous on avait bien rigolé.

J'aurais aimé que tu partes un peu plus tard pour avoir le temps de te dire au revoir. J'espère que tu le savais mais je t'aimais beaucoup mon beau papy Breton.

Rozenn

Eloi, moi le filston

Merci papa.

Merci de nous avoir toujours laissé le choix et de nous avoir toujours soutenus.

Merci pour nos nombreuses échanges et parties de tennis, on parlait peu mais tu étais avec nous et c'était sacrément important...

Merci pour nos nombreuses sorties de ski hebdomadaires avec maman. Les vacances avec les cousins ceux sont de très chouettes souvenirs en famille.

Merci pour tous ces très forts moments passés avec la famille de maman au poulbot.

Merci d'avoir aimé si fortement maman, pendant ces 62 années de vie commune. et de l'avoir accompagné dans ses projets de reprise de formation et de projet de chambre d'hôtes pendant plus de 12 ans..Que de souvenirs de grandes tablées conviviales de 15 à 20 personnes.

Merci de nous avoir transmis ton goût de la convivialité, des bons mets et des bons vins, ainsi que ceux de la musique avec tes goût éclectiques.

Merci pour nos vacances en camping avec notre tente igloo gonflable qui m'a donné le goût du plein air.

Merci et pas merci de m'avoir transmis le goût pour les gadgets.

Merci pour nos très chouettes vacances en chambre d'hôtes á la ferme chez Mme pécouyoul en Dordogne ou nous pensons que tu pouvais retrouver l'ambiance de la ferme de ton enfance.

Merci pour tous les feuilletons de Santa Barbara que nous avons regardés ensemble...

Merci de m'avoir entre autre légué vos nombreuses voitures, c'était un peu snob mais plutôt chouette de commencer sa carrière de jeune conducteur avec une BMW.

Merci de nous avoir transmis des valeurs familiales et d'attachement à la la terre..Quelle joie cela a été que nous organisions ensemble deux belles cousinades avec cette incroyable famille bretonne, tu avais 8 sœurs et 8 frères, vous étiez 17 et nous étions près de 120 lors de ces retrouvailles. Que de beaux souvenirs et d'émotions de permettre aussi à Rozenn de connaître les ruines de la ferme de dismeone graz, les lieux familiale de votre enfance et les 6 à 8 kms que tu parcourais à pieds tous les jours pour aller à l'école communale

Merci à Christian de nous avoir fait découvrir le lieu ou repose tes parents.

Merci de ton regard pétillant de tes attentions et de ton amour inconditionnel pour ta petite fille et ma fille, Rozenn.

Merci de nous avoir épargné les récits d'horreur de la guerre, même si tes cris et cauchemars me hantent souvent encore...

Tu étais un profond pacifiste et humaniste, je n'ai pas été objecteur de conscience par hasard, tu aimais lire t'instruire et comprendre le monde.

Merci pour ton soutien lors de mes années de formation de thérapeute familial, tu as toujours cru en moi et tu m'a dit un jour. Eloi, tu seras un bon thérapeute et tu auras

toujours du travail car hélas, la misère et la souffrance de l'humanité s'empirent de jours en jours.

Merci pour ton exemple de courage ton goût profond pour la vie qui t'a permis de lutter pendant plus de 10 ans contre la maladie.

Merci de nous avoir aimé et accepté tels que nous sommes.

Te voir heureux et souriant lors de notre dernier réveillon de Noël nous a empli de bonheur...

papa on t'aime....

Gwena et Eloi ton filston